

# Institut canadien de conservation

1

---

## Message du Directeur

---

Nombre de nos lecteurs s'occupant de muséologie, au Canada ou ailleurs, connaissent maintenant l'existence de l'Institut canadien de conservation. Nous venons d'en célébrer le premier anniversaire et nous profitons de cette occasion pour vous informer sur l'évolution des programmes de conservation et de recherche, sur le personnel et ses responsabilités, ainsi que sur les activités du siège central d'Ottawa et des centres régionaux. Les prochains numéros de notre bulletin d'information seront plus importants et comprendront de courtes remarques d'ordre technique sur les difficultés rencontrées en conservation ainsi que sur des sujets d'intérêt muséologique. L'Institut canadien de conservation est chargé au niveau national de la conservation de collections dans les domaines suivants: beaux-arts, archéologie, ethnologie et histoire. Il exerce également des fonctions connexes de recherche, de formation et d'information. De nombreux pays ont contribué à la formation de l'équipe actuelle, qui ne cesse d'ailleurs de grossir, et qui constitue un groupe magnifique de scientifiques et de spécialistes de la conservation.

Grâce à notre bulletin d'information et aux publications subséquentes, vous ferez la connaissance de nos collègues. M<sup>lle</sup> Rosamond Harley, est chargée de ces publications, en tant que rédactrice en chef, elle sera heureuse de connaître votre opinion concernant leur contenu ou tout autre sujet.

Nous espérons que vous prendrez le temps d'étudier et de remplir le questionnaire (à l'intention des lecteurs canadiens seulement) qui accompagne le bulletin d'information. Mon équipe et moi-même serons alors en mesure de

planifier et de déterminer ainsi le travail à faire dans les différents domaines: conservation, recherche et formation, et partant, nous pourrions fixer des priorités réalistes. N. STOLOW

---

## Activités de P.I.C.C.

---

Au siège central provisoire de l'Institut, nous avons consacré beaucoup de notre temps à l'organisation d'une opération nationale complexe, au choix de l'équipement et très souvent à son entreposage à mesure qu'ils nous était livré. Notre personnel est loin d'être complet, mais comme nous avons un bon noyau de conservateurs, et que nos plans sont suffisamment avancés, les enquêtes régionales ont pu constituer une de nos tâches principales.

Ces enquêtes régionales ont pour but d'évaluer les besoins de diverses régions en ce qui concerne la conservation d'oeuvres artistiques et historiques, et de décider du nombre de conservateurs dont il faudra doter les laboratoires régionaux de conservation qui sont rattachés à l'I.C.C., à partir des estimations en heures-hommes de la somme de travail nécessaire à la satisfaction des besoins.

La première enquête a eu lieu dans la région de l'Atlantique du 30 avril au 11 mai. L'équipe de conservateurs, constituée de MM. Roche, von Imhoff, Holm et Byers, était dirigée par M. U. Dix. Tous sont des spécialistes et entre eux, ils se partagent des connaissances sur les beaux arts, les oeuvres artistiques et historiques sur papier, les polychromes, les arts décoratifs, l'archéologie et l'ethnologie. Etant donné le peu de temps mis à leur disposition, il leur était impossible de visiter toutes les institutions; ils choisirent donc, avec l'aide des conservateurs faisant partie du comité consultatif de la région de

l'Atlantique, les seize musées possédant des collections importantes ou typiques. Ils ont essayé en peinture et en sculpture polychrome, d'examiner chaque de chaque institution, mais la quantité énorme d'objets en ethnologie, en archéologie et en histoire ne leur a pas permis d'en faire autant dans ces domaines. En conséquence, des échantillons représentatifs furent examinés et un rapport fut rédigé sur leur état et sur le travail de conservation qu'ils nécessitent.

De plus, dans chaque édifice ils ont fait une étude des facteurs relatifs au milieu. Outre l'enquête sur les seize institutions, ils ont visité à titre consultatif les Archives provinciales du Nouveau-Brunswick, après l'inondation survenue à Fredericton.

A la fin de l'enquête, ils ont rédigé un rapport qu'ils ont présenté au comité consultatif régional de l'Atlantique, dont les membres se sont rendus au siège central de l'I.C.C. pour une réunion de deux jours. On a évalué à 1,173 le nombre d'années-hommes nécessaires pour effectuer les travaux de conservation de la région, et on devra consacrer une très grande proportion de ces années-hommes aux livres rares, aux manuscrits, aux cartes et aux autres oeuvres historiques sur papier.

Pendant que les conservateurs rédigeaient leur rapport, on continuait le travail préparatoire au prochain séjour dans la région du Pacifique. Pour cette occasion, l'expédition «Progrès en conservation», déjà présentée à Ottawa, a été envoyée à la Galerie d'art de Vancouver où deux pièces lui ont été réservées. Au début de l'enquête, pendant la deuxième semaine de juin, M. Stollow a donné une conférence qui allait de pair avec l'exposition.

M. Dix a dirigé l'enquête dans la région du Pacifique, assisté de MM. Roche, von Imhoff, Holm, Rogers,

Bosshard et Meese. Dans l'examen des oeuvres sur papier, M. Roche a reçu l'aide de M<sup>lle</sup> Jean Webster, qui travaille aux archives de Vancouver.

Les enquêteurs ont passé la première partie de leur séjour à Vancouver et ont visité la Galerie d'art, les Archives, les musées maritime et du centenaire, et les collections de l'Université de Colombie-Britannique et de l'Université Simon Fraser. La semaine suivante à Victoria, ils ont visité le Musée provincial de la Colombie-Britannique, le Musée maritime, les Archives provinciales et la Galerie d'art de Victoria. Au moment de la rédaction du présent rapport, la plupart des membres de l'équipe font une tournée des institutions de Princeton, Penticton, Kelowna, Vernon et Kamloops. Cependant, M. Holm, conservateur en ethnologie, fait actuellement une tournée séparée des sites éloignés renfermant des objets indiens de la côte Ouest, de même que de certaines fouilles archéologiques.

Comme dans le cas de l'enquête précédente, on ne rédigera pas seulement un rapport général, mais chacune des institutions qui aura collaboré avec l'I.C.C. préparera aussi un rapport complet et confidentiel sur elle-même.

Il faudra encore beaucoup de temps avant d'emménager dans des locaux permanents, mais un bon nombre d'emplacements ont été examinés pendant la tournée. Le Centre s'est installé provisoirement à Vancouver, et d'ici peu de temps un noyau de membres du personnel de l'I.C.C. devrait avoir com-



*M. R. Roche photographie une estampe du Tibet*

*Mr. R. Roche photographing a Tibetan print*



*M. U. Dix et M. R. Roche en compagnie du Révérend Père Clément Cormier du Musée acadien de Moncton au cours de l'enquête menée dans les Maritimes*

*Mr. U. Dix and Mr. R. Roche with the Reverend Clement Cormier of the Acadian Museum, Moncton, during the Atlantic Region survey*

mencé à planifier et à entreprendre des travaux de conservation urgents et prioritaires déterminés par le rapport d'enquête.

R. D. HARLEY

#### **Personnel de l'I.C.C.**

**M. N. Stolow, Directeur** – M. Stolow a fait des études de chimie aux universités McGill et de Toronto et s'est mérité un baccalauréat ès sciences en 1949 ainsi qu'une maîtrise ès arts en 1952; par la suite, il s'est spécialisé dans l'application de la chimie à la conservation des oeuvres d'art à l'Institut d'art Courtauld de l'Université de Londres qui lui accordait un doctorat en 1956. Il était du personnel de la Galerie nationale en 1957, et de 1963 à 1972, il a été directeur du Laboratoire national de recherche et de conservation de la Galerie nationale.

**M. D.K. Sebera, Directeur adjoint, Programmes de recherche en conservation** – Il obtient son doctorat ès arts et sciences en 1949, et en physique et en chimie inorganique en 1958, de l'université de Chicago. Il a été professeur de chimie à l'université Wesleyan de 1958 à 1970, professeur des sciences de la conservation de 1970 à 1973 dans le cadre des programmes à Coopers-town, Université de l'Etat de New York. Il a également passé un certain temps au Laboratoire national de restauration et de recherche de la Galerie nationale.

**M. J.F. Hanlan, Chef, Services de recherche analytique** – M. Hanlan a fait ses études à l'Université de l'Alberta

et à Berkeley, Californie, où il a obtenu son doctorat en chimie physique en 1961. Avant d'entrer au service de l'Institut, il était chercheur chimiste au laboratoire central de la société Du Pont du Canada. Il jouit d'une certaine expérience en recherche dans divers types de spectroscopie et en chimie des organo-métalliques.

**M. J.M. Taylor, Chercheur chimiste, Services de recherche analytique** – Il a fait des études à l'Institut polytechnique Ryerson à Toronto, a travaillé au centre de recherche de la société Du Pont du Canada de 1965 à 1967, pour ensuite faire des études de chimie à l'Université de technologie du Michigan où il obtient son baccalauréat ès sciences en 1969 et sa maîtrise ès sciences en 1971. Il a travaillé ensuite au Laboratoire national de recherche en conservation en 1971-1972.

**M. R. Myers, Chimiste, Services de recherche analytique** – Il a fait des études en génie à l'Université Queen's où il a obtenu un baccalauréat ès sciences en 1972. Depuis son entrée en fonction en mai, son travail à l'I.C.C. consiste en l'application de la dispersion de l'énergie par rayons X et de la microscopie électronique à balayage aux problèmes de conservation et de restauration.

**M. K.J. Macleod, Directeur, recherche sur le milieu et sur la détérioration** – M. Macleod obtient son baccalauréat ès sciences en chimie à l'Université Queen's en 1955 et son doctorat en chimie physique à l'Université de Toronto en 1959. Il a travaillé auparavant en qualité de chercheur chimiste et à titre de chef de la section chargée de la recherche thermodynamique et cinétique pour la Compagnie d'Aluminium du Canada.

**M. G. de W. Rogers, Chercheur chimiste, Recherche sur le milieu et sur la détérioration** – Il a obtenu son baccalauréat ès sciences à l'Université Carleton et travaillé au Laboratoire national de recherche en conservation de 1965 à 1972. En plus de son travail de recherche en chimie, il a donné des cours au Community College et des séminaires à l'I.C.C. et a aussi collaboré à titre de co-concepteur à l'exposition Progrès en conservation.

**M. R.H. Lafontaine, Chimiste, Recherche sur le milieu et sur la détérioration** – M. Lafontaine a étudié la chimie à l'Université d'Ottawa où il se méritait un diplôme de baccalauréat ès sciences en 1972. Il entre en fonction à

I.C.C. la même année et travaille à la chromatographie en phase gazeuse avec pyrolyse à l'entrée.

**M. P.C. Marriner, Conseiller technique, Recherche sur la conservation dans les expositions** – Baccalauréat en ingénierie en 1965 au Collège technique de la Nouvelle-Ecosse; maîtrise en ingénierie en 1970 au Collège royal militaire de Kingston. M. Marriner est ingénieur professionnel de la province d'Ontario, et a donné des cours en génie mécanique au Collège royal militaire de 1967 à 1970. Il a ensuite travaillé en ingénierie de l'entretien pour les Forces armées avant d'entrer en fonction à l'Institut en août 1973.

**M. U. Dix, Conservateur-conseil, Beaux-arts** – Il a reçu sa formation à l'Institut Doerner, a travaillé à la restauration de tableaux à la Bristol City Art Gallery au Royaume-Uni, et a ensuite été conservateur des tableaux à la Galerie nationale du Canada de 1965 à 1973. Il est membre de l'Institut international de la Conservation, jouit d'une très bonne formation et a publié plusieurs travaux.

**M. E. Bosshard, Conservateur, Beaux-arts** – Il a étudié au Collège technique de Zurich et a reçu sa formation en conservation à l'Institut suisse de la recherche artistique à Zurich et au Laboratoire central de recherche sur les oeuvres artistiques et scientifiques à Amsterdam. Il a occupé le poste de restaurateur-adjoint des tableaux au Musée royal (Rijksmuseum) d'Amsterdam de 1971 à 1973.

**M. R. Roche, Conservateur-conseil, Oeuvres artistiques et historiques sur papier** – Il a étudié l'histoire de l'art et les beaux-arts à Paris et a reçu sa formation en conservation de diverses institutions européennes. Il a occupé le poste de conservateur en chef du Laboratoire de conservation de la Bibliothèque nationale et des Archives publiques du Canada de 1966 à 1973. Il est membre de l'Institut international de Conservation et président de l'Association canadienne des conservateurs d'art professionnels.

**M. H.C. von Imhoff, Conservateur-conseil, Polychromie et Arts décoratifs** – Il a étudié les beaux-arts à Bâle et l'histoire de l'art à l'Université de Bâle. Il a profité de quatre ans de formation en conservation au Musée des Beaux-arts (Kunstmuseum) de Bâle, et il a suivi d'autres cours de formation à l'Institut central de restauration (Istituto Centrale del Restauro) de Rome,

ainsi qu'à Florence et en Suisse. Il a occupé le poste de conservateur en chef de la polychromie, des peintures et des murales au Musée national de la Suisse à Zurich.

**M. S.A. Meese, Conservateur, Polychromie** – Il a reçu sa formation en beaux-arts au Cambridge College of Arts and Technology et en conservation au Gateshead Technical College de 1966 à 1969, à Stuttgart en 1969–1970, à Zurich en 1970–1971, et à Bruxelles en 1971–1972. Il a pris part à des travaux de conservation à l'Abbaye de Westminster.

**M<sup>me</sup> R. Levenson, Conservateur, Sculptures et arts décoratifs** – Elle a reçu son baccalauréat ès arts à Wellesley et a occupé le poste de conservateur adjoint au Fogg Art Museum, de l'Université Harvard, de 1969 à 1973. Elle a des connaissances en histoire de l'art et dans certaines disciplines scientifiques, et possède de l'expérience dans la conservation de divers objets d'art.

**M. P. Guldbek, Conservateur-conseil, Ethnologie** – Il a étudié l'anthropologie à l'Université de Denver, où il obtint son baccalauréat ès arts en 1949 et sa maîtrise ès arts en 1950. Il a déjà occupé le poste de conservateur en chef au Museum of International Folk Art, de 1950 à 1957, et fut professeur d'études supérieures à l'Université de l'Etat de New-York, Cooperstown; il a aussi travaillé pour le compte de la New York State Historical Association et à titre d'expert-conseil au New York State Council on the Arts, ainsi qu'à l'American Association for State and Local History.

**M. S.J. Holm, Conservateur, Ethnologie** – Il a étudié à l'Université de Copenhague et à l'Institut d'archéologie de l'Université de Londres. Il a déjà occupé le poste de conseiller du ministre des Antiquités, en Lybie, ainsi que le poste de conservateur adjoint au Musée national du Danemark de 1970 à 1973.

**M<sup>lle</sup> S.A. Nash, Conservateur, Archéologie** – Elle a étudié l'histoire de l'art et l'anthropologie à l'Université du Michigan où elle a obtenu son baccalauréat ès sciences en 1969, et la conservation à l'Université de l'Etat de New York, Cooperstown, où elle a obtenu sa maîtrise ès sciences en 1973. M<sup>lle</sup> Nash a déjà travaillé au Bishop Museum à Honolulu, et au Olana Historic Site, à New-York.

**M<sup>lle</sup> R.D. Harley, Chef, Documentation scientifique** – En 1956, elle a obtenu un baccalauréat en histoire à l'Univer-

sité de Londres, puis, en 1962, un diplôme en Arts visuels, et un doctorat en histoire de l'Art. Elle s'est occupée de liaison technique et de relations publiques pour le compte de Winsor and Newton Ltd., artists' colourmen, de 1958 à 1973. Elle a aussi écrit des articles portant sur le matériel artistique ancien et contemporain.

**M. I.N.M. Wainwright, Conservateur, Préparation de la documentation** – Il a étudié les mathématiques, la physique et l'histoire de l'art à l'Université McGill, où il s'est mérité un baccalauréat en mathématiques en 1972. Depuis son entrée en fonction à l'Institut au cours de la même année, il s'occupe de photomicrographie et de la documentation scientifique.



*M. Stolow (devant à gauche) avec les membres de l'équipe durant une pause à Vancouver*

*Dr. Stolow with members of the survey team*

**M. W. Bokman, Conservateur, Etudes graphiques** – M. Bokman a étudié la photographie à l'Institut Lex Werkheim, à Amsterdam, et il travaillait au Laboratoire centrale de recherche sur les objets artistiques et scientifiques depuis 1968. Il possède de l'expérience en radiographie et dans tous les types de photographie rattachés aux travaux artistiques, y compris la photographie aux rayons ultra-violet et infra-rouges.

**M<sup>me</sup> M.K. Allan, Conservateur technologue, Documentation scientifique** – Elle a reçu sa formation au Ealing School of Art et au College of Advanced Technology à Islington en Angleterre, et s'est spécialisée en photographie et dans les techniques métallographiques. Elle a cumulé diverses fonctions à l'International Tin Research Institute d'Angleterre, et au Canada elle a travaillé pour le ministère des Mines et au Conseil national de recherche, au Laboratoire de conservation du Musée royal d'Ontario, et au ministère de la Défense nationale.

## Services Scientifiques

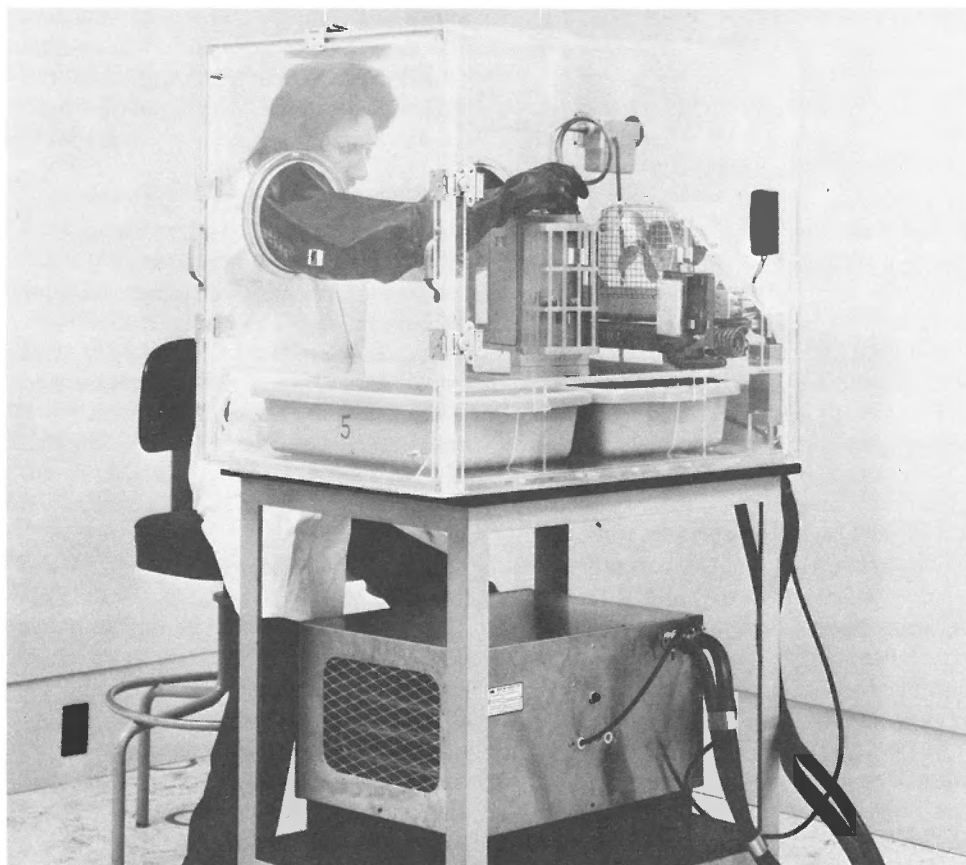
Le rôle de la Division de la recherche en conservation qui loge au siège central est d'assurer l'analyse scientifique, d'effectuer la recherche et de fournir les renseignements nécessaires à l'Institut canadien de conservation. A ce sujet, nous nous devons de répondre aux trois questions qui pourraient nous être posées par les directeurs, les restaurateurs et les conservateurs de collections, à savoir: Quels sont, en ce moment, les ressources et les services scientifiques disponibles à l'I.C.C.? Quels services supplémentaires s'ajouteront-ils aux autres d'ici les prochaines semaines et les prochains mois? Comment obtenir ces services de l'I.C.C.? Les quatre sections de la division de la recherche en conservation en sont à différentes étapes dans leurs activités d'embauchage. Elles sont toutes limitées par le manque d'espace réservé au laboratoire. Quoi qu'il en soit, chacune peut, à des degrés divers, satisfaire aux besoins des musées, des galeries d'art et des collections du pays.

### Services de consultation

Ces services peuvent fournir des renseignements faisant autorité sur les aspects scientifiques de la conservation. Nous sommes à rédiger des feuillets de renseignements brefs, précis, au point et pratiques destinés aux directeurs, aux conservateurs de collections, aux collectionneurs et aux restaurateurs et portant sur une variété de sujets tels l'éclairage d'un musée, le contrôle du milieu, les sources d'approvisionnement en matériel approuvé, les techniques d'emballage et d'expédition, la toxicité et les dangers d'incendie des solvants et autres matières, etc. Une fois imprimés, les feuillets seront disponibles sur demande. En attendant, nous nous chargeons de répondre aux questions individuelles.

### Services d'analyse

A cause du personnel réduit et de l'exiguïté de l'espace réservé au laboratoire, la portée de nos services d'analyse a été réduite à ceux qui sont les plus variés et dont le champ d'application est le plus vaste. A l'aide de techniques récemment mises au point, il est possible, grâce à la diffraction des rayons-x, d'identifier les composants cristallins de prélèvements ne dépassant pas deux à trois particules de base du pigment.



*M. R. Lafontaine les mains plongées dans une enceinte d'étude du milieu*

*Mr. R. Lafontaine with the environmental chamber (Photo: John Evans)*

D'autres techniques récemment améliorées permettent de déterminer la présence d'éléments dans des échantillons encore plus petits. L'appareillage de diffraction des rayons-x actuellement en usage permet aussi d'analyser les éléments sans faire de prélèvement, en plaçant tout simplement la sonde au-dessus de la région de l'objet à analyser. L'appareillage de chromatographie en phase gazeuse avec pyrolyse à l'entrée et caractérisation à l'infrarouge à la sortie permet d'analyser les produits liants et d'autres matières organiques.

### Microscope à balayage

Instrument d'une très grande valeur en conservation tant pour ses applications immédiates que futures, le microscope électronique à balayage (MEB) fonctionne depuis le mois passé. Nous n'avons pas encore eu l'occasion, dans ce court laps de temps, d'explorer toutes les possibilités de l'appareil et de ses éléments satellites, mais nous pouvons vous en décrire deux des plus importantes.

Grâce à ce microscope, il est pos-

sible d'examiner un prélèvement grossi de 50 à 100,000 fois, rapidement, facilement et avec une grande profondeur de champ, avantages que ne présentent pas les microscopes optiques traditionnels et les microscopes électroniques. Ainsi, un objet tel une feuille de papier grossie cent fois au microscope optique n'offre en foyer que quelques fibres; le MEB, pour le même grossissement, révèle l'entrelacement des fibres. Grâce au MEB, on peut 'voir' le mycélium fongique sur une feuille de papier décolorée ou la dispersion des cristaux de sel de magnésium dans les couches feutrées du papier au cours du traitement de neutralisation de l'acide et de tamponnement.

La deuxième possibilité importante du MEB est l'analyse élémentaire de la région de l'image; il permet de déterminer la concentration locale de divers éléments offrant ainsi au conservateur et au scientifique de la conservation un aperçu des méthodes de fabrication, des schèmes de détérioration et de l'efficacité des traitements de conservation.

Les scientifiques et le personnel de l'Institut ont présenté de nombreux projets faisant appel aux possibilités du MEB. Il est à prévoir que des spécialistes de nombreuses disciplines touchant à la muséologie feront appel aux services de cet appareil. D. K. SEBERA